

Avril 2008
Trimestriel



à la une

Lors de sa venue au CHU de Bordeaux, dans le cadre de la concertation régionale de la commission Larcher sur les missions de l'hôpital, Madame Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, a visité le 21 mars dernier, le centre François-Xavier Michelet à Pellegrin.

Sommaire

Recherche clinique
et innovation

Culture et hôpital

La sclérose en plaques

Consultation infirmière



Le Centre François-Xavier Michelet ouvre ses portes

Un nouveau bâtiment est né sur le site du groupe hospitalier Pellegrin. Alliant modernité et fonctionnalité, accueil et high-tech, pierre et végétal, le centre François-Xavier Michelet regroupe en un unique pôle (celui des spécialités chirurgicales) l'ORL, l'ophtalmologie, la chirurgie maxillo-faciale, la chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique et le service des brûlés. Zoom sur le centre François-Xavier Michelet de la naissance du projet à sa réalisation et ses orientations médicales.

Le projet du pôle Ouest, aujourd'hui centre François-Xavier Michelet, a été pensé en cohérence avec les axes de développement du groupe hospitalier Pellegrin qui privilégient la présence sur le site d'activités à forte prédominance d'ambulatoire ou de consultations dans les espaces les moins densifiés du site, à proximité d'une station de tramway, sur l'emplacement réservé au second Tripode.

Avec la construction de ce nouveau pôle des spécialités chirurgicales, l'ancien centre de traumatologie intégré devient une aile de consultation et d'enseignement du centre François-Xavier Michelet.

Le Centre François-Xavier Michelet, pôle des spécialités chirurgicales ouvre ses portes

à compter du 14 avril 2008.

Responsable du pôle des spécialités chirurgicales :

Dr Jean-Claude CASTEDE

Cadre supérieur de santé :

Danielle MONNIN

• Chirurgie maxillo-faciale :

Pr François SIBERCHICOT, Chef de service

• Ophtalmologie : Pr Joseph COLIN, Chef de service

• Service des brûlés : Dr Gérard PERRO, Chef de service

• Chirurgie plastique / reconstructrice et esthétique

et chirurgie de la main : Pr Philippe PELISSIER, Chef de service

• ORL : Pr Jean-Pierre BEBEAR, Chef de service

Centre François-Xavier Michelet

Une nouvelle organisation des soins

Plus qu'un projet architectural, le centre François-Xavier Michelet est d'abord un projet novateur d'organisation des soins pour les disciplines d'ORL, des brûlés, d'ophtalmologie, de chirurgie maxillo-faciale, de chirurgie plastique / reconstructrice et esthétique et chirurgie de la main, regroupés en un pôle des spécialités chirurgicales.

Un groupe de travail multi-professionnel aidé d'ergonomes, a questionné toutes les organisations au travers du prisme du meilleur circuit patient et de la mise en commun des ressources. Les architectes ont traduit les résultats de ces réflexions en veillant à la convivialité et à la fonctionnalité des locaux. Une attention toute particulière a été portée à l'éclairage naturel des espaces de vie et de travail. Le jardin ombrière joue non seulement le rôle de lieu apaisant, mais aussi celui de régulateur thermique. Le choix des maté-

riaux favorise les économies d'énergie. Le bloc opératoire a été conçu comme un ensemble de salles polyvalentes, utilisées par toutes les disciplines du pôle, et composées d'un assemblage de panneaux métalliques très facilement démontables, permettant de réduire de façon importante le temps d'immobilisation des blocs. Cette technique a été également utilisée dans tout le secteur protégé des brûlés.

Hôpitaux de jour dédiés à la chirurgie ambulatoire, hôpitaux de semaine, soins intensifs, blocs

opératoires seront utilisés en commun par l'ensemble des disciplines de ce pôle, où la réduction des durées de séjour constitue un axe majeur du projet. La pré-programmation est donc la clé de la réussite. Elle s'appuie sur un système d'information médicalisée qui permettra, à terme, de réserver toutes les ressources nécessaires à l'hospitalisation d'un patient, lit, scanner, bloc opératoire, etc... et de proposer la date optimale pour rassembler ces ressources dans le plus bref laps de temps.

Yves Vignau, Directeur du groupe hospitalier Pellegrin

Projet médical et orientations du pôle

La logique de regroupement privilégie un fonctionnement coordonné, notamment en ce qui concerne l'organisation du bloc opératoire, les urgences, la chirurgie ambulatoire, ce qui a été un élément structurant du pôle des spécialités chirurgicales et de son projet médical.

Des UPCO en cancérologie tête et cou et cutanée

La création d'UCPO communes (Unités de Consultation Pluridisciplinaire en Oncologie) permet de faciliter la discussion et le choix thérapeutique en cancérologie tête-cou et cutanée notamment dans le cas des tumeurs rares. Des collaborations chirurgicales inter-spécialités, la professionnalisation de la prise en charge psychologique, la création d'une Fédération de la Base du Crâne qui pourrait évoluer vers un centre de référence ou un centre de compétence sont autant d'apports de ces UPCO.

Ces Unités ont aussi permis la mise en place d'un groupe de travail sur une prise en charge

coordonnée des cancers cutanés par les acteurs des services de chirurgie plastique, de chirurgie maxillo-faciale, des brûlés et les services de dermatologie du CHU de Bordeaux.

La structuration d'une unité commune de chimiothérapie de jour et de semaine est également envisagée.

Un Institut de Recouvrement et du Remodelage Cutané

La mise en place de cette structure de prise en charge des patients présentant une atteinte cutanée grave nécessite le développement des recherches cliniques et fondamentales sur l'utilisation des substituts cutanés biosynthétiques et des techniques de thérapie tissulaire

et cellulaire, ainsi que la mise en œuvre d'un travail en réseau avec les autres pôles concernés du CHU et les services de recherche fondamentale et appliquée de l'Université, de l'INSERM et du CNRS.

Un centre de chirurgie esthétique, fonctionnelle et sensorielle

Ce centre concerne les différents services constitutifs du pôle : l'implantologie dentaire, l'implantologie de l'oreille moyenne, la chirurgie réfractive, la chirurgie lacrymo-palpébrale.

Au-delà de ces orientations générales, chaque spécialité porte ses propres projets de développement.

Dr Jean-Claude Castède

“

Le jardin ombrière joue non seulement le rôle de lieu apaisant mais aussi celui de régulateur thermique.

”



CÔTÉ ARCHITECTE

« L'architecture du centre François-Xavier Michelet est conciliante. Organisant la technicité du soin sans occulter le patient, elle s'adresse à nous comme une architecture de l'hospitalité.

Inscrite dans sa ville, Bordeaux, elle ne ressemble plus à un hôpital. Colorée, paysagée et fractionnée, elle se veut ouverte et accueillante. Singulière, elle abrite en son cœur, le jardin ombrière. Un espace apaisé, sans affect médical. Une respiration, une brise de la forêt landaise, une ambiance tempérée... »

Pascal Fourrier Architecte - AIA

QUELQUES CHIFFRES

90 lits d'hospitalisation complète
40 lits d'hospitalisation de semaine
20 places de chirurgie ambulatoire
27 lits en réanimation, soins intensifs et soins continus
Bloc opératoire : 12 salles d'opération et 18 places de SSPI
Surfaces : 16 800 m²
Coût total : 52,6 Millions d'euros
travaux : 46,4M€ - équipements : 6M€ - informatique : 200 000€

“ Le CHU de Bordeaux est au cinquième rang des établissements de santé français pour ses activités de recherche ”

Sciences

Au cœur de la recherche clinique



Outre ses missions de soins, de recours et d'enseignement, le Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux a une compétence reconnue en matière de recherche. Le CHU de Bordeaux se classe en effet au cinquième rang des établissements de santé du pays (toutes catégories confondues) pour ses activités de recherche, selon l'indice synthétique de calcul de la production scientifique établi à partir des données nationales (de 2002 à 2006).

Le CHU souhaite pérenniser l'intensité de cette activité et conforter à la fois la recherche fondamentale, la recherche technologique et la recherche clinique en contact avec le patient, tout en stimulant les interactions entre ces trois approches scientifiques par une démarche translationnelle.

Une synergie avec l'Université Bordeaux 2 et les organismes scientifiques

Sur le plan local, ces interactions sont conduites en lien étroit avec d'une part l'Université Victor Segalen Bordeaux 2 et d'autre part les établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST) que sont par exemple l'Inserm, le CNRS ou l'INRA. Le pilotage de cette synergie est désormais confié à un Comité ad hoc qui regroupe des représentants de chacune des trois composantes CHU, Université et EPST. Sur le plan opérationnel, quatre Instituts fédératifs de recherche (IFR) permettent de mener à bien les travaux de recherche qui vont de la molécule étudiée en laboratoire jusqu'à l'essai clinique sur l'homme :

- L'IFR Cœur-Poumons-Vaisseaux-Thrombose,
- L'IFR Neurosciences,
- L'IFR Pathologie infectieuse et Immunité,
- L'IFR Santé publique.

Consolider l'organisation interne

Mais tous les efforts de la communauté des chercheurs du CHU auraient pu être fragilisés si l'institution hospitalière n'avait pas consolidé son organisation interne. À commencer par la refonte de la gouvernance de la recherche clinique. La Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI) pérennise un management médico-administratif. Lequel s'appuie sur une Direction réorganisée ces deux dernières années, une coordination conjointe médecin-direction, un bureau restreint, un conseil scientifique, une unité de soutien méthodologique à la recherche et une fédération de la recherche clinique qui est précisément à l'interface entre les initiateurs de la politique de recherche clinique et les investigateurs dans les pôles d'activité.

Par ailleurs, le CHU met à la disposition des chercheurs trois centres d'investigation clinique ainsi qu'une plate-forme d'innovation biomédicale, véritable pôle de valorisation de la recherche dans le domaine des biotechnologies et de la santé.

Un rayonnement interrégional

Au-delà de l'environnement bordelais, le CHU coordonne un ensemble regroupant les régions Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées, Guadeloupe, Martinique et Réunion. En effet, le CHU

de Bordeaux est le siège de la Délégation inter-régionale à la recherche clinique Sud-Ouest / Outre-mer. Les CHU et CHR de ces régions œuvrent désormais ensemble et se sont ainsi associés pour :

- créer un système d'assurance qualité, de vigilance et de sécurité partagé ;
- déployer un plan de formation au niveau interrégional ;
- démultiplier l'activité de recherche en santé en s'inscrivant dans l'espace européen et international ;
- soutenir la participation des centres hospitaliers non universitaires aux activités de recherche ;
- engager une démarche visant à structurer une politique de valorisation et de transfert vers l'industrie.

Pour ce même espace interrégional, le CHU de Bordeaux est également le point de contact du Centre National de Gestion des Essais de Produits de Santé (CeNGEPS), groupement associant le monde hospitalier et l'industrie pharmaceutique afin de mieux organiser les essais cliniques à promotion industrielle.

Ainsi, le CHU de Bordeaux entend conforter sa position d'opérateur majeur au cœur du développement des activités de recherche clinique dans le réseau hospitalier français.

Jean-Pierre LEROY,
Directeur de la Recherche Clinique et de l'Innovation



Un nouveau Président pour l'Université Victor Segalen Bordeaux 2

Manuel TUNON DE LARA, Professeur des Universités - Praticien Hospitalier dans le service des maladies respiratoires à l'hôpital Haut-Lévêque du CHU de Bordeaux, a été élu Président de l'Université Victor Segalen Bordeaux II le 29 janvier 2008. Spécialiste dans le domaine de l'asthme et de l'allergie, il anime une importante activité de recherche sur les mécanismes de l'hyperréactivité bronchique au sein de l'unité INSERM U885. Le Pr Tunon de Lara occupait précédemment la fonction de Vice-Président chargé des affaires européennes et des relations internationales au sein de l'Université.

cinéma,
musique
théâtre...

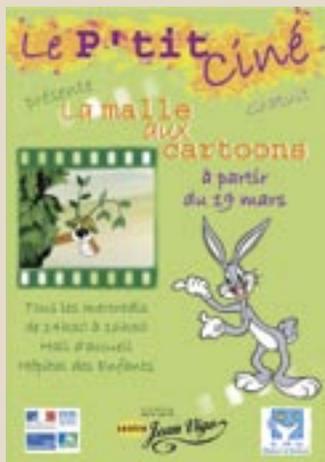
culture

La culture à l'hôpital

Les jeudis du cinéma, en partenariat avec le Jean-Vigo, tous les premiers jeudis de chaque mois à 14h sur la mezzanine du Tripode.

C'est avec le film *Une Vérité qui dérange* d'Al Gore, que la 1^{ère} séance a eu lieu le 6 mars dernier.

Le P'tit Ciné, tous les mercredis de 14h30 à 16h30 dans le hall d'accueil de l'hôpital des Enfants, séance cinéma gratuite



Concert de l'ONBA

Quintette à vent, qui a eu lieu à la cafétéria de l'hôpital Haut-Lévêque, le 7 avril dernier.

Dès les 12 et 13 juin, une comédienne interviendra à l'hôpital des enfants pour faire vivre, en tête à tête avec l'enfant, différents petits contes, et l'entraîner l'espace d'un instant, dans un autre monde, loin de l'hôpital. Par la suite, de nombreuses interventions auront lieu à l'hôpital Saint-André. Action réalisée en collaboration avec le TNBA.

Pour tous renseignements :
Delphine Cézard poste 41 704
delphine.cezard@chu-bordeaux.fr
05.56.79.61.15

La culture a aujourd'hui toute sa place dans les établissements hospitaliers de France. Le CHU de Bordeaux s'inscrit fermement dans ce mouvement en construisant des relations privilégiées avec les principaux acteurs culturels bordelais pour le bien des patients, de leurs familles, mais aussi de l'ensemble du personnel hospitalier.

Il est aujourd'hui communément admis qu'une personne malade ne peut être réduite à un ensemble de symptômes. La nécessité d'une approche globale de la pathologie et de l'individu constitue l'un des enseignements majeurs que l'on peut tirer de ces dernières années. Aujourd'hui, soigner ne signifie donc plus seulement traiter la maladie et ses conséquences mais aussi expliquer, accompagner, écouter ...

Dans cette perspective, le développement d'une politique culturelle au sein des établissements hospitaliers prend tout son sens. Amener la culture dans les structures de soins, c'est créer un pont avec la vie de la cité et offrir aux personnes malades une bouffée d'oxygène autant que de nouveaux outils de réflexion ou d'expression et ainsi rendre le passage à l'hôpital un peu plus humain.

Conventions et partenariats

Expositions, concerts, projections, lectures... sont autant d'événements qui ont fleuri de façon spontanée dans les hôpitaux un peu partout en France, donnant parfois lieu à la création de poste de médiateur culturel ou de structures similaires.

Pour favoriser ce développement, le Ministère de la Culture et celui de la Santé se sont associés en signant le 4 mai 1999 une convention mettant en place le programme « Culture à l'hôpital ».



C'est dans ce cadre que le CHU de Bordeaux a lancé la construction d'une véritable politique culturelle grâce au soutien des partenaires institutionnels (DRAC, ARH, Région, Mairie) mais aussi en créant des liens avec des équipements culturels puisque des conventions ont été conclues avec trois institutions bordelaises majeures : le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, le cinéma Jean Vigo Trianon et l'Opéra National de

Bordeaux (Aquitaine). L'objectif de ces partenariats est de mettre en place des événements réguliers et importants sur les différents sites. Interviendront dès cette année une grande diversité d'associations et d'acteurs culturels. Des concerts classiques ont déjà été donnés par l'Orchestre national de Bordeaux et de nombreux projets vont être concrétisés dans les mois à venir.

Lieu de vie, lieu de culture

À travers ces événements, il s'agit non seulement de s'adresser aux personnes malades, mais aussi d'inclure les familles et l'ensemble du personnel hospitalier dans une dynamique de prise en charge globale. En effet, l'hôpital est un espace dédié aux personnes malades mais c'est aussi un lieu de vie où se côtoient des gens de tous horizons qui ont beaucoup à partager. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'a été mise en place une « délégation à la culture » ouverte à toutes les personnes désireuses de s'impliquer plus ou moins activement dans la vie culturelle du CHU de Bordeaux.

Lin Daubech
Directeur des affaires juridiques,
de la clientèle et de la culture

« Beaucoup de gens ont peur de la Sclérose en Plaques. Ils pensent qu'ils finiront sur une chaise roulante. Je sais maintenant qu'avec les traitements, les gens peuvent avoir une bonne qualité de vie »

Sclérose en plaques

le point sur la maladie et sa prise en charge

La sclérose en plaques est l'une des affections les plus fréquentes du système nerveux central chez les adolescents et les adultes (70 % des nouveaux patients sont de jeunes adultes entre 15 et 40 ans, dont près de deux tiers de femmes). Invalidante et évolutive elle touche en France environ 80 000 personnes. Chaque année, près de 2000 nouveaux cas sont recensés.

Cette maladie peut être responsable d'atteintes très diverses : handicap moteur, troubles de l'équilibre, troubles de la vue et des autres fonctions sensorielles, douleurs chroniques, troubles sphinctériens, dépression et troubles des fonctions intellectuelles. Elle évolue par poussées entrecoupées de rémissions et son évolution est imprévisible. La multiplicité de ces troubles impose une prise en charge pluridisciplinaire qui nécessite une évaluation complexe.

la prise en charge de la sclérose en plaques, mis en place à l'initiative du Pr Brochet. Il réunit les neurologues libéraux et hospitaliers et d'autres praticiens (en particulier de médecine physique) participant à la prise en charge de ces patients. Ce réseau a pour but de coordonner les soins. Il assure des formations aux professionnels, une information et un accompagnement pour les patients et leurs familles.

*Propos recueillis auprès du Pr Bruno Brochet
Chef du service de neurologie groupe hospitalier Pellegrin*

Une prise en charge spécialisée et pluridisciplinaire

Une consultation spécialisée, initiée par le Pr Brochet, chef du service de neurologie au CHU de Bordeaux, est proposée depuis 1993. En 2007, son activité a été multipliée par 10 et plus de 2 000 patients y ont été vus et/ou suivis.

Consultations :

Rez-de-chaussée aile 2 du Tripode
groupe hospitalier Pellegrin - Tél. : 05 56 79 54 48

Une consultation multidisciplinaire spécialisée (appelée clinique de la SEP) a été créée en 2000 au sein du pôle des neurosciences cliniques du CHU. Celle-ci permet une évaluation pluridisciplinaire des patients atteints de SEP, par des neurologues et médecins de rééducation spécialisée assistés d'acteurs paramédicaux.

« Réalisée à certains moments importants de la maladie, cette évaluation permet une meilleure prise en charge des patients, tant pour le traitement de fond à visée étiologique que pour les symptômes », selon le Pr Brochet, chef du service de neurologie au CHU de Bordeaux.

Les évaluations réalisées à la clinique de la SEP du CHU de Bordeaux permettent d'élaborer un programme de prise en charge dont la coordination peut ensuite être assurée par le réseau AQUISEP. Le réseau AQUISEP est un réseau de santé pour

zoom

Où en est le traitement de la sclérose en plaques ?

Depuis 1993 : les traitements immunomodulateurs (interférons puis acétate de glatiramère) permettent une réduction de la fréquence des poussées.

Depuis 2007 : une nouvelle génération de traitement (Natalizumab) apparaît dans les formes par poussées en traitement de seconde ligne.

Plus de 30 molécules sont en développement dans cette maladie.

Une exposition pour encourager à se battre

Le site du groupe hospitalier Pellegrin a accueilli du 6 au 15 février dernier une exposition itinérante sur la sclérose en plaques.

En présentant les portraits souriants et les témoignages courageux de 27 patients souffrant de différents types de sclérose en plaques, cette exposition a choisi de montrer qu'il est aujourd'hui possible de vivre avec cette maladie et même de la surmonter. Créée par le laboratoire Bayer en collaboration avec les établissements hospitaliers et inaugurée en mai 2007 à Rome, cette exposition continue sa tournée à travers le monde et est visible sur le site www.imageofms.com

Passerelles à lu pour vous



« Modulo pratique - Soins Infirmiers en neurologie et en neurochirurgie »
Gilda Bernard, Catherine Novel, Rolande Vergnes
Préface de Elizabeth Blezard
Editions Estem

Communiquer de manière explicite l'essentiel des soins à réaliser auprès des patients en neurologie et en neurochirurgie, tel a été le défi relevé par des équipes de soins du groupe hospitalier Pellegrin sollicitées par les éditions Estem.

Soutenu dès son origine par la direction du CHU de Bordeaux et notamment le coordonnateur des soins Elizabeth Blezard, le projet a pu se construire. C'est une équipe constituée de médecins neurologues, de rééducation, de neurochirurgiens, d'une pharmacienne, de cadres de santé soignants et formateurs, qui a travaillé de concert à la conception d'un ouvrage destiné à des étudiants en soins infirmiers mais aussi aux jeunes diplômés et aux professionnels lors de leur prise de poste dans une unité de soins réputée pour ne pas être facile.

Ce travail a nécessité un recul important sur les pratiques. Il a été à l'origine de nombreuses discussions et d'échanges très enrichissants sur les éléments fondamentaux du soin infirmier. Après trois années de travail, l'ouvrage a été publié en octobre 2007 et les éditions Estem l'ont présenté au Salon Infirmier de Paris en novembre 2007. Il est consultable dans les services de documentation du CHU de Bordeaux.



Soins

La consultation infirmière constitue un dispositif complémentaire permettant aux patients de disposer d'un niveau de qualité optimal dans la prise en charge de leurs pathologies et de leurs traitements. Le contexte actuel de diminution de la durée des séjours à l'hôpital et du développement des soins ambulatoires entraîne une nouvelle organisation de la santé dans laquelle les consultations infirmières ont toute leur place.

La consultation infirmière : au plus proche des malades

Le système de santé évolue fortement depuis ces dernières années et des modifications organisationnelles et structurelles se font jour.

Les métiers de la santé s'adaptent aux besoins des populations tant en termes de qualité que de spécificité soumis à l'aspect médico-économique qui accélère les changements.

Le métier d'infirmier évolue dans sa technicité mais aussi dans sa potentialité à s'autonomiser. Initialement acteur purement sous dépendance médicale, l'infirmier est devenu un collaborateur avec son propre champ d'expertise.

Dès les années 1970, la notion de consultation infirmière est d'abord apparue dans le domaine de la stomathérapie. Depuis, de nombreuses spécialités se sont ouvertes à la notion de consultation infirmière par un travail conjoint des équipes médicales et soignantes.

Une organisation unique et optimisée

Quelque soit le lieu de la consultation infirmière (hôpital de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris, centres hospitalo-universitaires, centres hospitaliers) l'organisation est structurée de manière identique.

Dans la majorité des cas, le malade est adressé par un médecin hospitalier ou de ville. Parfois le malade peut-être adressé par une association ou des professionnels de santé.

La durée moyenne d'une consultation peut varier de 15 à 45 mn. Des contacts téléphoniques fréquents avec la personne suivie viennent compléter le dispositif mis en place.

Les soins réalisés lors de cette consultation sont nombreux : pansements, appareillages, éducation, relation d'aide, suivi et évaluation de l'observance de

traitement, nutrition entérale, dans des domaines d'activité comme l'endocrinologie, la douleur, la stomathérapie, les soins palliatifs, la tabacologie ...

Le parcours de chaque consultant est formalisé par des écrits permettant une traçabilité de la prise en charge et la complémentarité entre les différents intervenants. Il n'est pas rare d'avoir un même malade suivi dans plusieurs consultations sur un établissement de santé.

La perception des consultations infirmières par les malades est excellente. Toutes les évaluations réalisées montrent une satisfaction globale des utilisateurs qui mettent en avant la disponibilité, l'écoute ainsi qu'un contact plus aisé avec l'infirmière.

Les médecins perçoivent eux aussi cette organisation de manière positive car complémentaire et évitant dans certains



Cette fonction est primordiale dans des systèmes de plus en plus complexes de par les évolutions technologiques et les nécessaires complémentarités entre acteurs de santé.



cas de revoir le malade pour des sujets relevant du domaine de compétences de l'infirmière.

Prévention et pluridisciplinarité

A l'hôpital Haut-Lévêque, dans le cadre de la prévention de pathologies cardiaques, des infirmières proposent des consultations pour éviter l'apparition des pathologies quand certains facteurs favorisants existent.

Ce travail, au plus proche du malade, s'inscrit dans une prise en charge globale et met l'accent sur la nécessaire complémentarité des actions entre curatif et préventif. La compétence infirmière s'exprime pleinement par son savoir-faire, sa connaissance des pathologies et de la psychologie propre à la maladie cardiaque. Ce temps de consultation est devenu un espace incontournable de soin dans un continuum de prise en charge soignante.

Dans le cadre du plan cancer, des consultations infirmières pluri-professionnelles ont été mises en place sur les trois sites du CHU de Bordeaux. Ces consultations permettent la pleine collaboration de compétences médicales et infirmières. Cette complémentarité permet au savoir faire de l'infirmière de s'exprimer

pleinement après l'annonce du diagnostic.

Ses capacités d'écoute, sa connaissance des pathologies et du circuit de prise en charge, sa disponibilité, sont les atouts majeurs de ce dispositif. Le malade exprime ses craintes, ses peurs, face à un professionnel de santé qui prend le temps d'une écoute active et qui peut revoir le malade à chacune de ses venues à l'hôpital. Cet accompagnement permet au malade de mieux vivre sa pathologie au quotidien.

Les équipes soignantes sont elles aussi gagnantes dans la mise en place de ce type de dispositif car l'expertise qu'il induit organise une prise en charge de qualité.

Relever les enjeux de santé publique

La mise en place de consultation dans un établissement de santé procède de la clarification des interfaces entre les différentes phases du traitement de l'information. Cette fonction est primordiale dans des systèmes de plus en plus complexes de par les évolutions technologiques et les nécessaires complémentarités entre acteurs de santé. Les bénéficiaires directs sont les usagers du système de santé qui s'inscrivent dans une démarche de recherche de qualité optimale.

En conclusion, le développement des consultations se décline dans une nouvelle organisation de la santé favorisée par la diminution de la durée de séjour à l'hôpital, le développement des soins ambulatoires, la présence des associations de malades et l'aspect économique de la prise en charge ; à ce contexte conjoncturel s'ajoute une réflexion structurelle sur les compétences cœur de métiers propres à chaque profession.

Les enjeux actuels et à venir de la consultation infirmière sont à la fois professionnels, institutionnels et de santé publique : ils contribuent à la reconnaissance de nouvelles compétences infirmières et répondent à une demande en soins ne pouvant être satisfaite par d'autres professionnels de santé. Pour l'avenir, on peut souhaiter que la reconnaissance de la consultation infirmière passe aussi par la valorisation financière de cette activité en lien avec une évolution de la réglementation permettant ainsi un plein essor de ce nouveau concept.

*Laurence Vernejoux, Directrice des soins
groupe hospitalier Saint-André*

Interprètes à l'hôpital

Une liste d'interprètes, composée principalement d'agents du CHU de Bordeaux est disponible sur intranet, onglet « patient », pour permettre de recevoir et de soigner au mieux les patients étrangers.

Vous parlez une langue étrangère, vous acceptez d'être interprète auprès d'un de ces patients :

- **vous n'êtes pas répertoriés dans la liste, inscrivez-vous** auprès de Laurence DEIXONNE (poste 56471) laurence.deixonne@chu-bordeaux.fr ou de Françoise LABROUSSE (poste 41508) francoise.labrousse@chu-bordeaux.fr

- **vous êtes déjà inscrit(e) mais vous avez changé de service ou d'établissement**, pensez à vérifier et modifier si nécessaire vos coordonnées téléphoniques dans votre fiche annuaire Intranet (Voir Portail)

■ Grande cause

La triple ambition de l'association Laurette Fugain



Une grande marche nationale

L'association Laurette Fugain organise une grande marche nationale le **dimanche 18 mai 2008**. Six grandes villes vont marcher ensemble : Paris, Lyon, Nice, Marseille, Toulouse et bien sûr **Bordeaux** : rendez-vous à **13h00 place de la Victoire**. La marche, ponctuée d'animations est prévue dans le centre ville et sera suivie d'un grand concert spectacle gratuit.



Parce que c'est une absolue nécessité de recevoir des dons de plaquettes dans la lutte contre la leucémie.

Parce qu'il est inacceptable de découvrir l'importance des dons uniquement lorsqu'on est concerné ! Alors **informons et sensibilisons les citoyens aux dons de soi** (sang, plaquettes, moelle osseuse, cordons ombilicaux...).

Parce que la recherche doit encore progresser et qu'elle manque de moyens, **l'association Laurette Fugain aide financièrement la recherche médicale** sur les maladies du sang.

Parce que les patients se sentent souvent isolés, **l'association Laurette Fugain apporte soutien et réconfort** en aidant à la mise en place de projets de solidarité.

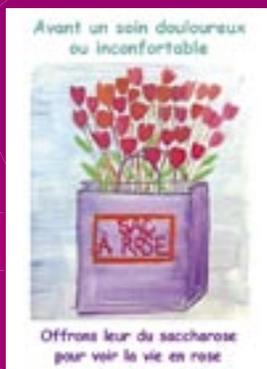
Un peu de vous, c'est beaucoup pour eux.

Association Laurette Fugain Antenne de Bordeaux - Joël Bettini 06 62 41 62 13

Il est difficilement acceptable de voir mourir un être humain parce que d'autres n'ont pas su qu'ils pouvaient le sauver.

■ Journées Unesco

La créativité récompensée



Le premier prix du concours de création d'affiches organisé dans le cadre de la 14^e journée Unesco consacrée à « la douleur de l'enfant, quelles réponses ? » avec le soutien de la Fondation CNP a été remporté par Agathe Boulanger et Cécile Abrial, puéricultrices au service néonatalogie à l'hôpital des Enfants du CHU de Bordeaux.

L'affiche « sac à rose » a pour objectif de sensibiliser les soignants et de souligner l'importance pour le nourrisson de recevoir une solution sucrée dans le but de limiter voire d'éviter la douleur.

■ Bienvenue



Pascale Combes,
Ingénieur développement durable au CHU de Bordeaux, placée au sein de la Direction des Affaires Générales et de la Coopération, a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2008.

Pascale Combes est chargée de l'élaboration et de la mise en oeuvre de la démarche de développement durable et de la coordination du projet « Plan de Déplacement Administration » (PDA) du CHU de Bordeaux.

D'octobre 89 à décembre 90, Pascale Combes a été chargée d'études sur les questions périurbaines et environnementales à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France et de la constitution d'un référentiel agriculture-environnement (pratiques agricoles de fertilisation azotée et de protection des plantes) pour le compte du Ministère de l'Agriculture.

Elle a ensuite été chargée de mission à l'aménagement du territoire au Conseil Général de l'Ain, de 1991 à 1993, Directeur adjoint à la Direction de l'hydraulique et de l'environnement au Conseil Général de l'Aisne (élaboration et mise en oeuvre de la Charte départementale de l'environnement de l'Aisne) de 1994 à 2000, Directeur de l'association Réseau d'Information sur le Développement Environnemental en Aquitaine pour la mise en place et le développement d'un observatoire de l'environnement de septembre 2000 à juillet 2005 et, à partir de juillet 2005 responsable des démarches environnementales et Haute Qualité Environnementale (HQE) auprès de la direction de la maîtrise d'ouvrage (lycées) de la Région Aquitaine.

■ Conférences

LES JOURNÉES CONFÉRENCES DU CFPPS

14, 15 et 16 mai 2008

XI^e journées d'études des infirmier(e)s stomathérapeutes francophones

21 mai 2008

XII^e journée d'actualisation des connaissances en pratique transfusionnelle

22 mai 2008

V^e journée de rencontre des correspondants en hygiène d'Aquitaine : actualités et perspectives

28 mai 2008

Accompagnement des soignants face au patient atteint de pathologie cancéreuse

2 juin 2008

Nutrition et santé, entre besoin, désir et dépendance

CFPPS (Centre de Formation Permanente des Personnels de la Santé)
I.M.S. - Hôpital Xavier-Arnozan
Avenue de Haut-Lévêque à Pessac
Tél. 05 57 65 66 53
Fax 05 57 65 63 87
cfpps.xa@chu-bordeaux.fr



Directeur de la publication :

Alain Hériaud

Rédacteur en chef :

Chantal Lachenaye-Llanas

Direction de la communication :

Frédérique Albertoni, Lydie Gillard

Comité de rédaction : Joël Berque,

Luc Durand, Françoise Gomez, Marie-

Hélène Lefort, Marie-Yvonne Morin,

Catherine Novel, Dominique Selighini,

Isabelle Talaga-Grabowski.

Photos : CHU de Bordeaux, Isabelle

Balligand - Labo Bayer

Conception : O tempora - 05 56 81 01 11

Impression : Sodal - Label Imprim'vert

Imprimé avec encres végétales

sur Oxygen, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242